

Le choix des termes d'adresse entre l'intention du locuteur, l'interprétation de l'interlocuteur et les exigences sociales :

analyse des interactions verbales dans la Région du Gharb au Maroc.

The choice of address terms between the intention of the speaker, the interpretation of the receiver and social requirements: analysis of verbal interactions in the Gharb region in Morocco.

Laila ZHAOUI

lailazhaoui@live.fr

Université Ibn-Tofail. Kenitra.

Faculté des lettres et des sciences humaines

Laboratoire Langage et Société.

| Date de soumission | Date d'acceptation | Date de publication |
|--------------------|--------------------|---------------------|
| 27/12/2020 | 28/02/2021 | 01/06/2021 |

Résumé : Cet article représente l'aboutissement d'une enquête que nous avons débutée en 2018, il est considéré comme étant le fruit de notre travail de recherche en mettant l'accent sur les résultats obtenus tout en les analysant. La présente contribution met en exergue la politesse et la violence verbales ; ce sont deux sujets qui demeurent d'actualité ; et cela à travers plusieurs situations de communication poussant le locuteur à choisir un terme d'adresse donné qui peut être soit adéquat soit inapproprié pour diverses raisons relatives à la volonté et à l'intention du locuteur ou même à l'interprétation de l'interlocuteur. Nous avons jugé nécessaire d'écrire cet article afin de présenter la démarche que nous avons adoptée lors de la préparation de ce travail de recherche.

Mots clés: Terme d'adresse- Politesse linguistique- Violence verbale- Interaction Malentendu.

Abstract: This article represents the outcome of an intense research that has been going on since 2018. It is considered as a product of our project through highlighting the obtained results and their analysis. It sheds light on courtesy and verbal violence; these two subjects are controversial, they always exist in our society through various communicational situations.

It pushes the speaker to choose either an appropriate or inappropriate term of address depending on the willingness and the intention of the speaker or the interpretation of the receiver. It was very crucial from us to write this article in order to show the procedures taken through the preparation of this project.

Key Words : Terms of address – Linguistic courtesy- Verbal violence- Interaction – Misunderstanding.

Introduction :

Pour interpellier directement un individu, nous avons recours aux termes d'adresse qui nous permettent de construire une relation avec notre interlocuteur et d'être en interaction

avec lui. Les termes d'adresse ont un rôle fondamental dans l'organisation des interactions et la construction de la relation interpersonnelle.

Il faut noter qu'il y a un grand souci relatif à la désignation lors d'une conversation donnée ; c'est la raison pour laquelle nous avons opté pour ce sujet de recherche ; cela est lié au choix d'un terme d'adresse convenable à la situation de communication afin d'établir un lien avec son interlocuteur, mais parfois le locuteur évite de l'interpeller afin d'échapper au malentendu et au désaccord, dans ce cas il recourt à l'appellatif zéro, ce qui est considéré comme une solution provisoire.

L'étude des termes d'adresse présente aussi un intérêt du point de vue interculturel, d'où la notion du malentendu dû à l'emploi d'un terme d'adresse agressif et violent pour diverses causes que nous allons expliciter tout au long de cet article.

Nous tenons à vous dire qu'un simple terme d'adresse peut provoquer une attaque ou même une défense de la part du locuteur ou de l'interlocuteur, c'est ce qu'on appelle un choc culturel qui peut aller de simples moments inconfortables entre les deux interactants à de véritables catastrophes relationnelles. Dans ce cas, le malentendu et le malaise sont réciproques.

Le terme d'adresse vise essentiellement la politesse, cela n'empêche qu'il produit souvent un effet inverse comme une insulte ou une attaque, dans ce cas l'interlocuteur se sent blessé dans son amour propre. C'est pour cela que les termes d'adresse s'appellent aussi des adoucisseurs qui marquent la distance ou la proximité sociale. Il est difficile de choisir un terme d'adresse convenable à la situation de communication où il s'emploie puisqu'il peut soit exprimer la politesse linguistique soit la violence verbale de son utilisateur selon sa visée et son intention ainsi que l'interprétation et la compréhension du destinataire de cet appellatif.

Selon Kerbrat-Orecchioni « *On appelle communément [...] politesse linguistique, celle qui s'inscrit et s'incarne dans des productions discursives.* »¹. (Kerbrat-Orecchioni, les interactions verbales, 1992 : 162.)

Alors que « *la violence verbale manipule et contrôle. Il arrive souvent que la personne qui subit de la violence verbale ne se rende pas compte qu'elle est manipulée et contrôlée mais elle s'aperçoit qu'elle est moins heureuse que d'habitude. Quand on vous la jette à la figure, vous vous sentez consterné, abasourdi et désemparé. Vous diminue et rabaisse vos talents. Ce sont des paroles qui peuvent vous amener à croire que vous n'êtes pas correct ou qu'il y a un problème avec vos capacités.* »². (in Parlons de la violence verbale..., 2003)

Il convient de souligner que notre analyse est focalisée sur le Maroc et plus particulièrement sur la région du Gharb parce que les comportements sont révélateurs de la société, ils varient d'un pays à un autre, d'une région à une autre, etc. Il faut noter que le Maroc est une société conçue sous forme d'une grande famille où l'on utilise énormément de termes d'adresse de parenté fictive et métaphorique (oncle, tante, sœur, frère, etc.) adressés à des personnes qui n'appartiennent pas à notre famille ou même qu'on ne connaît pas juste pour ouvrir une discussion quelconque avec elles dans un lieu public, une administration, un

moyen de transport, etc. En plus de ces termes, nous avons aussi des appellatifs à caractère religieux tels que « Mohammed » ou « si Mohammed » (le prénom de notre prophète) , « Fatima » (le prénom de sa fille), ces deux prénoms sont souvent employés pour interpeller une personne qu'on ne connaît pas en plus de « lhajj », « lhajja » qui sont très souvent utilisés pour désigner les personnes qu'on respecte le plus (généralement des personnes âgées), on peut utiliser l'appellatif « lhajja » tout seul ou lui ajouter le prénom comme « lhajja Meryem », de même pour les hommes « lhajj » ou « lhajj Ahmed » y compris pour les personnes qui ne sont jamais parties en pèlerinage, puisque ce désignatif vise la politesse conversationnelle en premier lieu.

I) Le cadre théorique :

1. Communication, interaction et interculturalité.

L'usage des termes d'adresse est une nécessité pragmatique, il est difficile de parler avec quelqu'un sans le désigner ou le définir puisque les termes d'adresse ont un impact sur la construction et la destruction de la relation interpersonnelle.

1.1 La communication :

Nous jugeons nécessaire de commencer notre analyse en associant l'usage du terme d'adresse à la communication dans laquelle il apparaît. Le locuteur choisit telle ou telle expression selon un contexte donné et un interlocuteur particulier, d'où l'importance de la situation de communication. Selon Roland Barthes « *Que je le veuille ou non, je suis pris dans un circuit d'échange* »³

(https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1986_num_70_1_6368). Et cela impose le respect des règles de la communication pour éviter le conflit et le malentendu.

D'après Wardhaugh (2006), « *Lorsque nous parlons, nous sommes constamment amenés à faire des choix de différentes sortes : ce que nous voulons dire, de quelle manière nous souhaitons le faire [...] la façon dont l'on dit quelque chose est au moins aussi importante que ce que l'on dit, en fait, la forme et le contenu sont inséparables, car ils sont les deux facettes d'un même objet.* »⁴ (<https://www.cairn.info/revue-archives-de-philosophie-2001-3-page-479.htm>)

1.2 L'interaction : L'interaction est envisagée par Goffman comme un échange entre deux ou plusieurs personnes qui se mettent en face à face et qui s'influencent les uns les autres, ou même indirectement comme le cas des communications téléphoniques. Selon Goffman « *Par interaction (...), on entend à peu près l'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres* »⁵. (Cité par Bachmann et al : 127)

Dans toutes les relations interpersonnelles, un problème se pose souvent à savoir l'incapacité de nommer l'autre en cas de gêne, d'inconfort, de malaise ou d'ambiguïté, « *Ma préoccupation pendant des années a été de promouvoir l'acceptation de ce domaine du face-à-face comme un domaine analytiquement viable-un domaine qui pourrait être dénommé, à*

défaut d'un nom plus heureux, l'ordre de l'interaction- un domaine dont la méthode d'analyse préférée est la micro-analyse »⁶. (E.Goffman, « L'ordre de l'interaction », Les moments et leurs hommes, op.cit : 191.)

1.3 L'interculturalité : L'interculturalité est l'ensemble des relations et interactions entre des cultures différentes, générées par des rencontres ou des confrontations interculturelles fondées sur le souci de préserver l'identité culturelle. « *L'interculturalité peut prendre des formes plus ou moins intenses, et constitue une expérience souvent enrichissante. Avec ou sans la barrière de la langue qui peut être un obstacle aux échanges, ces rencontres avec l'Autre sont aussi l'occasion d'une réflexion sur soi-même et sur le monde et peuvent être à l'origine du métissage culturel.* »⁷. (www. Toupie.org/ Dictionnaire/ Interculturalité.htm.)

2. le terme d'adresse comme marqueur de la relation interpersonnelle :

« *Par termes d'adresse, on entend l'ensemble des expressions dont dispose le locuteur pour désigner son (ou ses) allocutaire (s). Ces expressions ont généralement, en plus de leur valeur déictique (exprimer la « deuxième personne », c'est-à-dire référer au destinataire du message), une valeur relationnelle : lorsque plusieurs formes sont déictiquement équivalentes –comme « tu » et « vous » employé pour désigner un allocutaire unique-, elles servent en outre à établir un type particulier de lien social.* »⁸. (Kerbrat-Orecchioni,1992 :15)

Pour faire le tour de la question du choix du terme d'adresse, il faut mettre en évidence la diversité des termes d'adresse en nous focalisant sur les facteurs linguistiques, paralinguistiques et extralinguistiques. Les termes d'adresse sont généralement employés pour amener son allocutaire à faire quelque chose sous forme d'une demande, d'un ordre, d'une excuse, etc. L'interlocuteur trouve du mal à bien choisir le terme d'adresse adéquat puisque ce choix s'effectue en fonction du contexte car « *tout n'est pas, en effet, fixe à l'avance* »⁹. (ARDITTY, approches interactionnistes : 8).

Il y a un lien intrinsèque entre la parole et le contexte étant donné que les mots n'ont de sens que dans un contexte bien précis pour éviter toute sorte d'amalgame. « *C'est [...] la différence des situations qui détermine la différence des sens d'une seule et même expression verbale.* »¹⁰. (ARDITTY,J. « Approches interactionnistes. Exemples de fondements théoriques et questions de recherche. » : 4).

Nous pouvons dire aussi que les termes d'adresse sont des désignateurs ayant plusieurs valeurs déictiques et relationnelles, déictiques puisqu'ils renvoient à la deuxième personne dans l'échange verbal ; valeurs relationnelles parce qu'ils désignent des rôles attachés aux Co-énonciateurs pour établir un lien social particulier. A travers cette enquête, nous avons remarqué qu'il y a un problème qui se pose souvent dans toutes les relations interpersonnelles, c'est l'incapacité de choisir le terme d'adresse adéquat, ce qui pousse le locuteur à recourir parfois à un appellatif zéro en s'adressant à son interlocuteur sans le désigner et cela pour éviter un certain conflit interculturel que pourrait créer l'usage d'un terme d'adresse inapproprié ou violent.

II) L'enquête :

Durant notre enquête, nous avons élaboré un questionnaire puis nous avons effectué une analyse approfondie des copies remplies par les interviewés, pour par la suite, préciser les variables à étudier d'une manière qualitative et quantitative, cela nous a permis de préparer les statistiques et d'analyser les figures obtenues.

1. Questionnaire de l'enquête :

Notre travail de terrain a débuté en juin 2018, nous nous sommes focalisés sur la région de Sidi Slimane et ses environs. Nos interviewés étaient diversifiés, des apprenants, des fonctionnaires, des retraités, des commerçants, etc. Cela était voulu pour obtenir des résultats fiables et des interprétations satisfaisantes des termes d'adresse utilisés.

1.1 Description de l'enquête :

- La situation géographique : La ville de Sidi Slimane et ses environs.
- La tranche d'âge ciblée : entre 13 et 78 ans.
- Les variables étudiées :

a) les variables quantitatives : L'âge des interviewés et le nombre de langues parlées.

b) les variables qualitatives : le sexe, le niveau scolaire, le métier, l'origine, l'usage des langues à l'oral et à l'écrit, l'emploi des termes d'adresse, la cause du choc interculturel, les facteurs du choix d'un terme d'adresse, etc.

1.2 Traitement des données :

Nous avons saisi les données du questionnaire en premier lieu sur Excel puis nous les avons traitées à l'aide du logiciel Epi Info version 7.

1.3 L'analyse descriptive du questionnaire :

a) le sexe : 52,27% des interviewés sont des femmes ou de jeunes filles.

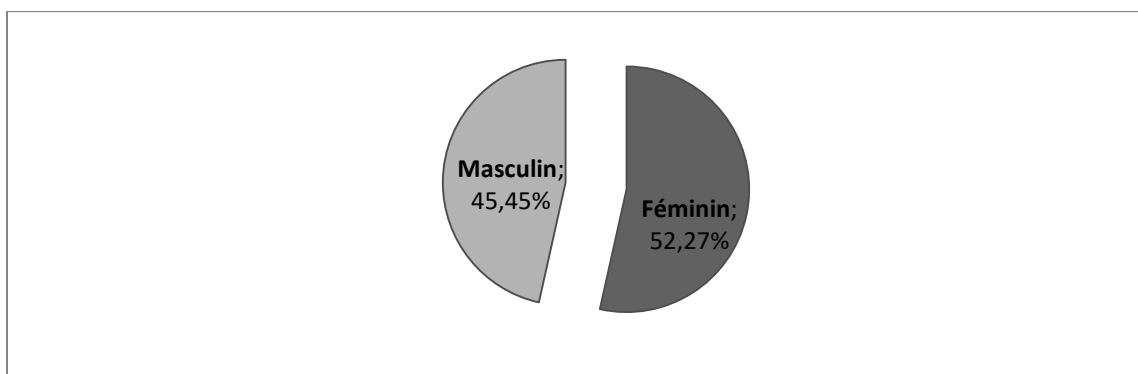


Figure a: la répartition des interviewés selon leur sexe.

b) l'âge : 54% des interviewés sont âgés entre 24 et 45 ans.

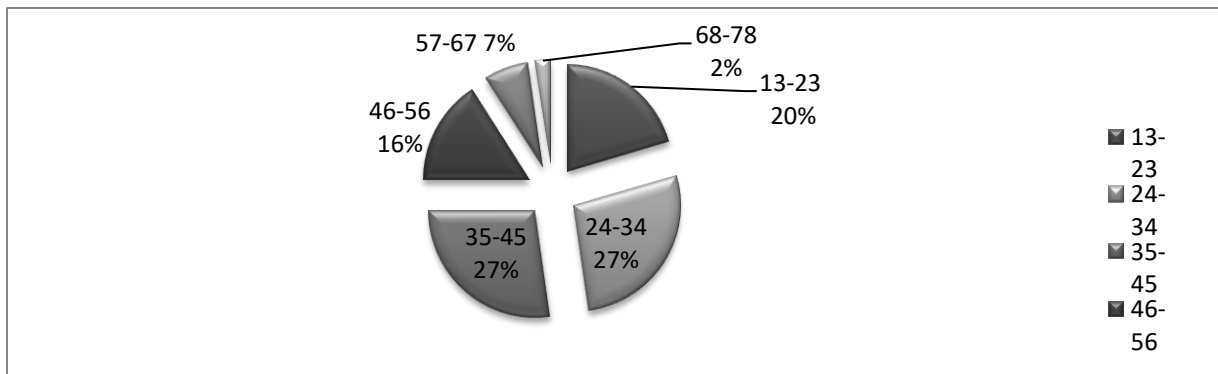


Figure b : les tranches d'âge des interviewés

c) l'origine : 52,27% des interviewés sont de Sidi Slimane alors que 47,73% vivent et travaillent à Sidi Slimane mais ils ont d'autres origines.

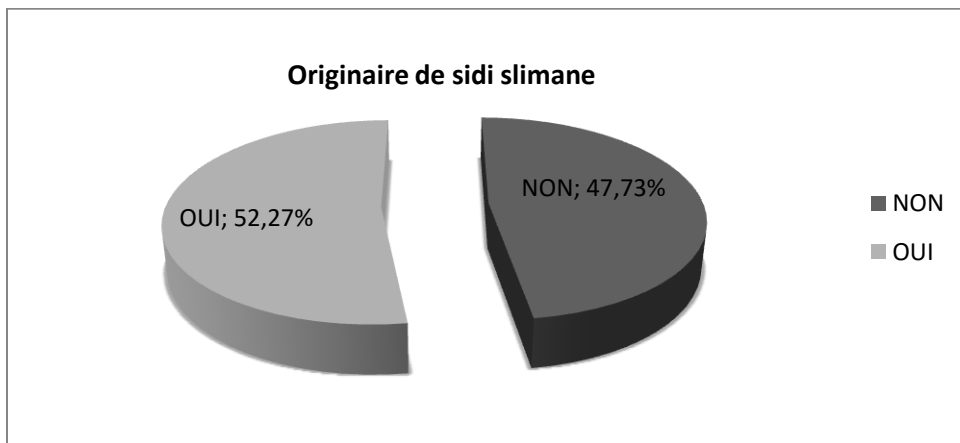


Figure c : l'origine des interviewés

d) le nombre de langues parlées : 43,18% des personnes ayant répondu à ce questionnaire parlent 3 langues : l'arabe, le français et l'anglais.

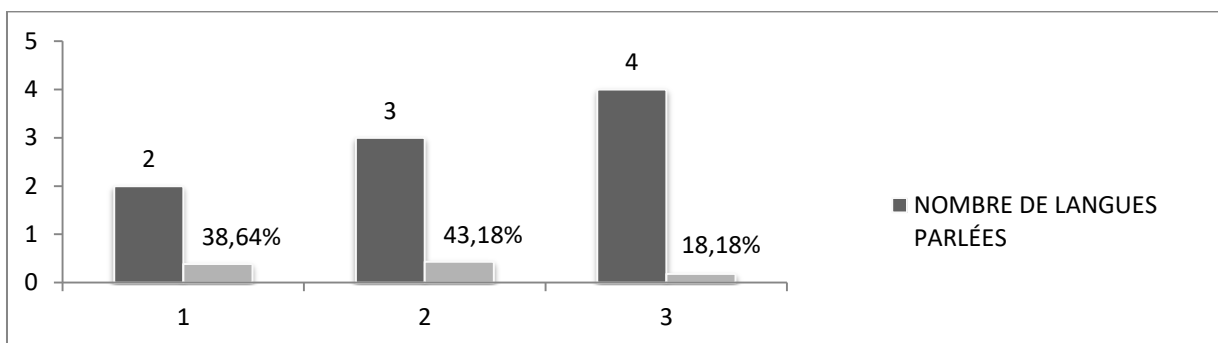


Figure d : le nombre de langues parlées par les interviewés

e) l'usage du français à l'oral : 63,64% des interviewés utilisent le français à l'oral puisqu'ils sont soit des fonctionnaires, soit des étudiants.

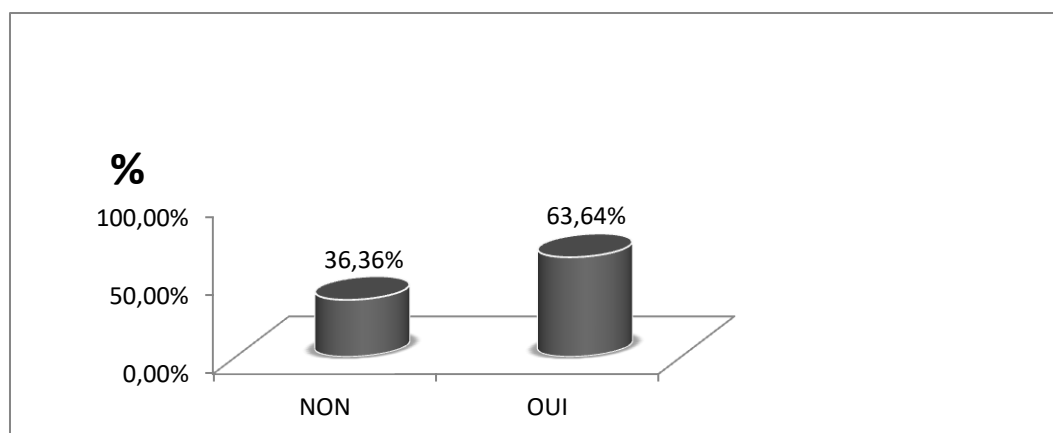


Figure e : le taux d'usage du français à l'oral

f) l'usage du français à l'écrit : 93,18 % utilisent le français à l'écrit dans leur métier et aussi dans leur vie quotidienne.

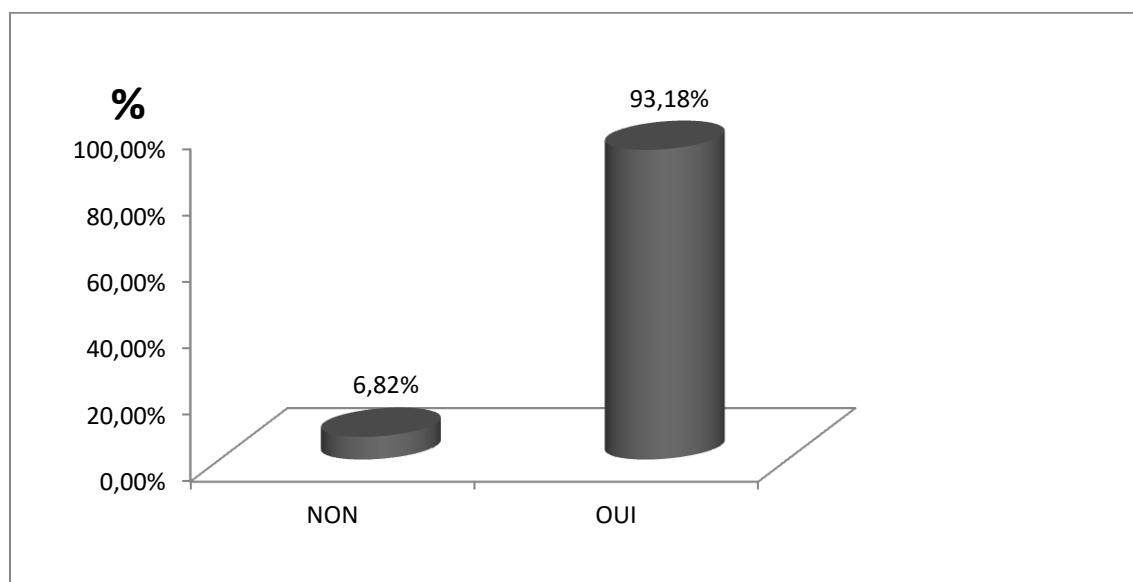


Figure f : le taux d'usage du français à l'écrit

g) le choc interculturel : 54,55% déclarent avoir déjà été choqués par un terme d'adresse par lequel quelqu'un s'est adressé à eux.

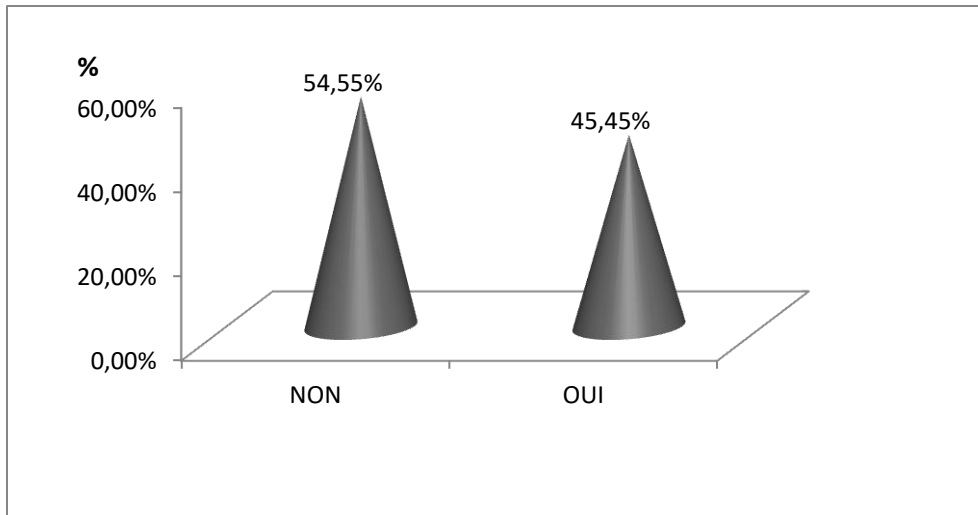


Figure g : le choc interculturel dû à l'usage d'un terme d'adresse inapproprié.

h) les facteurs du choix d'un terme d'adresse :

Les interviewés ont trouvé que l'âge était le facteur le plus important dans le choix d'un terme d'adresse convenable, auquel nous pouvons ajouter le métier de l'interlocuteur et la relation entre les deux interactants.

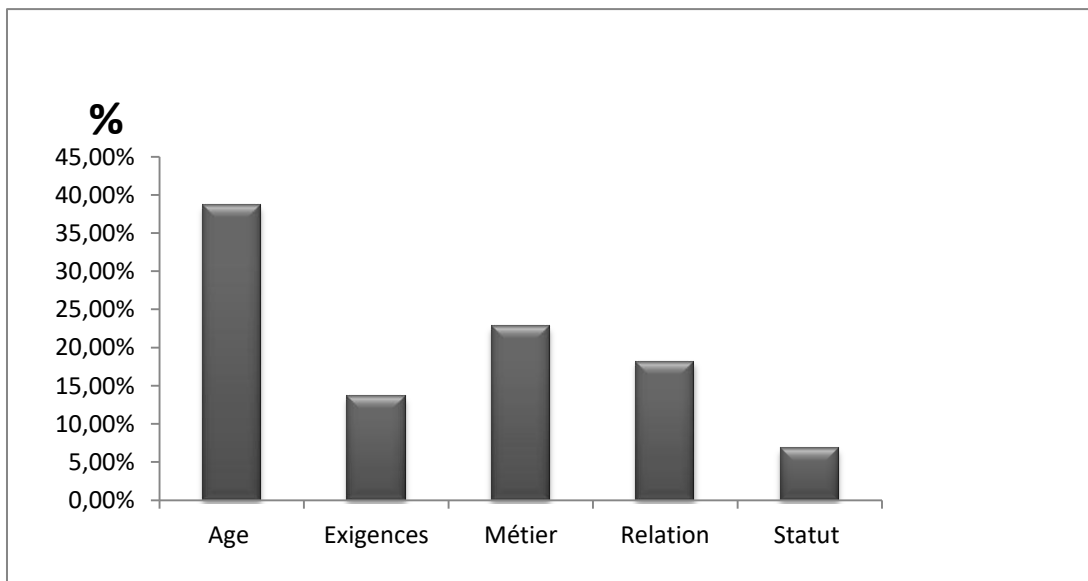


Figure h : les facteurs du choix d'un terme d'adresse donné

i) la politesse conversationnelle : 54,55% trouvent que le terme d'adresse n'est pas un signe de politesse conversationnelle mais au contraire, il peut être utilisé pour d'autres raisons que nous allons expliciter ultérieurement.

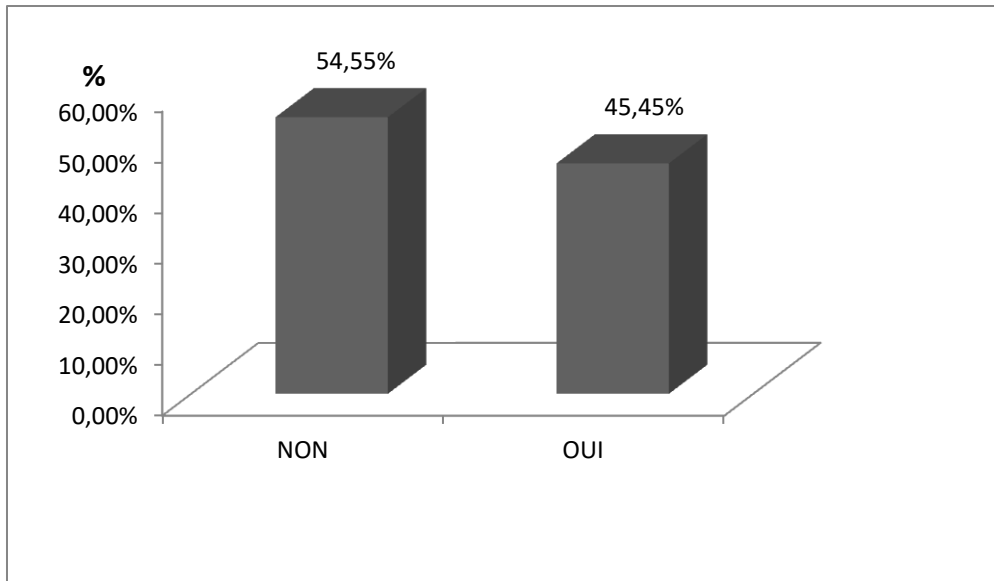


Figure i : le rapport entre le terme d'adresse employé et la politesse conversationnelle

j) le mépris :

72,73% des interviewés déclarent avoir déjà été méprisés et provoqués suite à l'usage d'un terme d'adresse inapproprié et blessant.

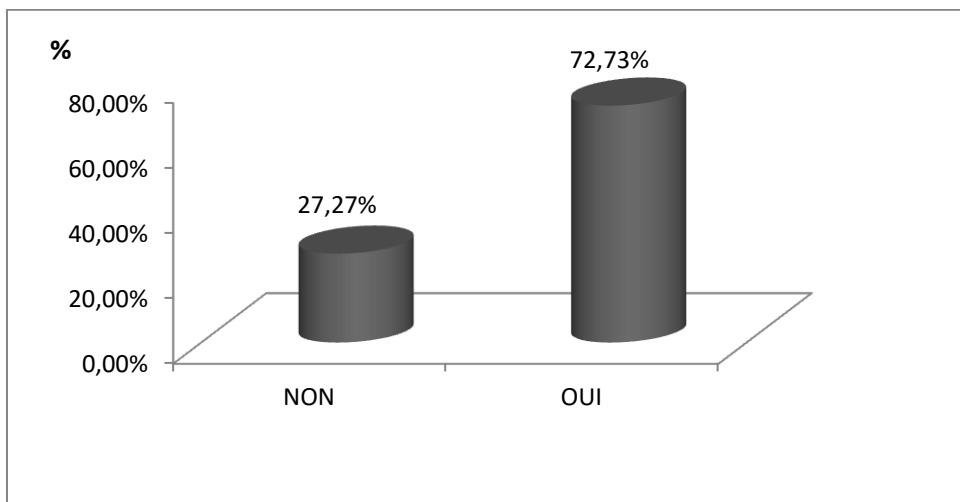


Figure j : l'usage du terme d'adresse peut être pour mépriser ou provoquer quelqu'un.

k) la réaction de l'interlocuteur :

48% des interviewés répondent par un sourire lors d'un choc interculturel dû au choix d'un terme d'adresse inapproprié alors que 30% parmi eux ont opté pour l'évitement.

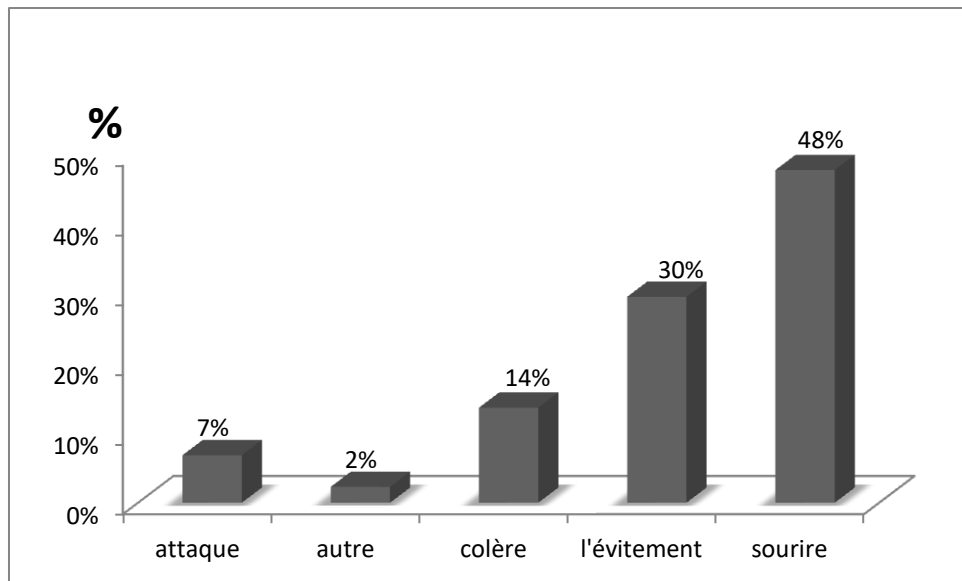


Figure k : la réaction de l'interlocuteur suite à l'usage d'un terme d'adresse inadéquat

1.4 Les résultats des statistiques :

Nos interviewés sont diversifiés, 54% parmi eux sont âgés de 24 à 45 ans, ils sont originaires de Sidi Slimane ou ils y travaillent seulement. 43,18% parmi eux parlent trois langues ; l'arabe, le français et l'anglais. Les interviewés utilisent le français à l'écrit beaucoup plus qu'à l'oral. 54,55% de ceux ayant répondu à notre questionnaire déclarent avoir été offensés à cause d'un terme d'adresse inapproprié, d'où la notion du choc interculturel. En plus de cela, nous pouvons dire qu'on choisit un terme d'adresse en fonction de l'âge, du métier, du statut de notre interlocuteur en plus de notre relation avec lui et même des exigences sociales. Nos interviewés ont confirmé, à travers leurs réponses au questionnaire distribué, que le terme d'adresse peut soit être un marqueur de la politesse linguistique ou devenir un moyen permettant de mépriser ou de provoquer son interlocuteur. Dans ce cas, ce dernier réagit de différentes façons pour sauver sa face, par l'attaque, la colère, le sourire ou même l'évitement.

Il faut rappeler que Goffman a défini le terme de « face » comme étant « *la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier* »¹¹. (Goffman, 1974 : 9).

2. Le corpus écrit :

Il y a plusieurs échanges langagiers qui se sont déroulés entre 2018 et 2019 devant nous et que nous n'avons pas pu enregistrer ni même interviewer leurs locuteurs, alors nous avons tenté de trouver les différentes significations que peut avoir le terme d'adresse employé ainsi que son rôle et sa valeur selon son contexte.

Nous avons tenu à vous présenter dans cet article, quelques situations auxquelles nous avons assisté et qui nous ont permis de découvrir plusieurs termes d'adresse ainsi que leurs valeurs et leurs différentes significations.

Les situations proposées :

A) Cette même situation s'est répétée deux fois avec deux personnes différentes :

- la première fois entre le surveillant général de mon collègue et moi-même : il est entré dans ma classe et m'a appelé « Laila, est-ce que... oh ! Prof Laila.... » : il m'a appelé par mon prénom devant mes élèves puis il s'est corrigé en m'appelant par ma fonction pensant que son terme d'adresse serait mal interprété par moi ou perçu comme un manque de respect puisqu'il a trouvé qu'il ne pouvait pas s'adresser à moi par mon prénom dans mon lieu de travail au sein de la classe alors que l'usage de mon prénom ne me dérange en aucun cas.

- la deuxième fois, la même situation s'est répétée mais cette fois avec une collègue qui est venue à ma classe pour me parler et elle m'a appelée par mon prénom puis elle a regardé mes élèves et elle m'a dit : « ah je suis désolée, prof Laila », cette fois-ci je lui ai répondu en disant : « Laila suffit », pour lui montrer que je préfère qu'elle m'appelle par mon prénom même devant mes élèves et que je ne le considère pas comme un manque de respect, au contraire.

B) Un homme s'est adressé à un chauffeur de taxi en voulant lui donner son argent tout en employant une expression que j'ai considérée étrange « hana almyassar » en lui montrant l'argent qu'il devait payer comme un synonyme d'un simple merci sauf que cette expression était bien plus valorisante que merci.

C) Cette situation était le déclencheur de toute cette recherche. Un jour en revenant chez moi, il y a eu un malentendu entre un chauffeur de taxi et un jeune homme à cause de sa place qui a été prise par quelqu'un d'autre et tout ce problème a été résolu grâce à un simple mot, un simple terme d'adresse employé par le chauffeur en s'adressant à ce jeune (« al blayda » s'il te plaît change de taxi) et du coup le jeune s'est calmé et s'est dirigé vers le deuxième taxi sans rien dire, au contraire il était plutôt heureux d'être valorisé par ce chauffeur à travers cette expression « al blayda » qui devait désigner un lieu mais elle a été employée pour désigner une personne en disant que ces deux interlocuteurs avaient la même appartenance sociale et régionale, c'est le synonyme de « cousin » ou même « voisin » dans la culture marocaine et c'est une marque de respect et de considération.

D) Le terme d'adresse « ostad » « ostada » n'est pas toujours adressé aux professeurs, il est généralement employé par les commerçants comme marque de respect envers les fonctionnaires ou envers toute personne paraissant responsable ou ayant un certain statut social.

E) Un marchand de légumes ne cesse d'appeler ses clientes « khalti » et « lhajja » sans prendre en considération leur âge. Un jour, l'une de ses clientes lui a crié dessus en lui demandant de ne plus jamais l'appeler ainsi car son âge ne lui permet pas d'être appelée « lhajja » ou « khalti » et elle a considéré ces appellatifs comme une insulte et une atteinte à son amour propre. Pour elle, ce n'est pas une politesse conversationnelle mais tout à fait le contraire.

F) Dans le milieu scolaire, les élèves ne cessent d'employer des termes d'adresse péjoratifs et des surnoms dans leurs interactions verbales soit pour insulter quelqu'un et le mépriser soit suite à un accord mutuel, puisque nous avons remarqué à maintes reprises des élèves qui appellent leurs camarades de classe en employant des surnoms « des noms d'animaux, des néologismes... » que les autres acceptent sans aucune rancune. Mais dans plusieurs cas on constate que le terme d'adresse devient comme une arme utilisée dans le milieu scolaire au sein des établissements parce qu'il est considéré comme un moyen pour attaquer quelqu'un ou le blesser et aussi l'humilier et l'intimider en public en mettant l'accent sur un point qui le gêne, sur son point faible : son handicap, la couleur de sa peau, son corps, sa famille, le métier de son père, en l'appelant par le prénom de sa mère, etc.

3. Le corpus oral : Les enregistrements sonores :

Nous avons pu enregistrer plusieurs échanges verbaux avec l'accord de leurs producteurs. Nous avons jugé nécessaire de les diversifier pour donner une valeur ajoutée à notre enquête de terrain.

Notre but majeur est de mettre en valeur le rôle et la signification de chacun des termes d'adresse employés. Nous avons constaté que ces enregistrements contiennent différents types de termes d'adresse ; d'appartenance sociale ou régionale, de parenté fictive (qui sont les plus utilisés au Maroc), religieux (visant généralement la politesse linguistique sauf lorsqu'on les associe à l'âge de l'interlocuteur comme « lhajj » et « lhajja » puisque certaines personnes refusent qu'on les appelle ainsi, même chose pour certains termes de parenté fictive relatifs à l'âge aussi), les termes d'adresse des métiers (nommer la personne par sa fonction ou son métier), les termes d'adresse relatifs à l'apparence physique (ils sont généralement péjoratifs et injurieux), il y a d'autres termes d'adresse comme (sidi, lalla, chrif, chrifa, chrifia, si+ prénom, etc.)

N'importe quel terme d'adresse peut être favorable ou défavorable en fonction du contexte, il n'est jamais neutre puisqu'il dépend de plusieurs facteurs tels que l'intention du locuteur, l'interprétation de l'interlocuteur en plus des arrière-pensées liées aux exigences sociales et même aux stéréotypes.

Conclusion :

Nous pouvons dire que le terme d'adresse prend son sens à partir de la situation de communication dans laquelle il apparaît, il n'est jamais arbitraire puisqu'il peut refléter à la fois la politesse de son utilisateur ou même sa violence verbale étant donné qu'un simple appellatif peut attaquer, offenser ou blesser l'interlocuteur directement ou indirectement selon son sens véhiculé soit à cause de la visée de son utilisateur qui insulte directement son interlocuteur à travers le terme d'adresse choisi, ou indirectement suite à l'arrière-pensée de l'interlocuteur et à sa mauvaise interprétation du terme par lequel il a été désigné, d'où la notion de « crise des appellatifs » qui mène le locuteur dans plusieurs cas à recourir à l'évitement à travers l'usage d'un appellatif zéro pour échapper aux situations de malaise, de malentendu et d'ambiguïté, sauf si ce dernier cherche réellement à vexer son interlocuteur en optant pour un appellatif inconvenable pouvant mettre l'accent sur un point faible comme l'âge, la situation familiale, le handicap, la couleur de peau, l'apparence physique, l'appartenance, l'origine, le métier, etc. Souvent, la violence verbale est voulue, elle n'émane pas seulement de l'interprétation erronée de l'appellatif choisi, mais nous avons remarqué aussi à travers nos supports que les femmes accordaient plus d'importance aux termes d'adresse par lesquels elles sont désignées, elles s'intéressent beaucoup plus que les hommes à la valeur et à la signification de n'importe quel terme d'adresse.

La base de toutes les relations sociales d'une personne réside dans ses capacités conversationnelles mais tant de gens ne méritent pas cet art de la conversation, c'est pourquoi nous avons des conflits et des malentendus interculturels et c'est pour cette raison que nous avons jugé nécessaire d'opter pour ce sujet pour mettre en exergue le rôle de la politesse conversationnelle et son impact sur l'échange verbal. Cette politesse peut être positive, cela consiste à effectuer un acte de langage valorisant comme un compliment, alors que la politesse négative vise à éviter de produire des FTA 'des actes menaçants' tels que les critiques, les reproches, etc. ou à en adoucir leur réalisation.

Bibliographie

- ARDITTY ,J. « Approches interactionnistes-Exemples de fondements théoriques et questions de recherche. »
- ARDITTY,J. « Spécialité et Diversité des approches interactionnistes ».
- CHARAUDEAU P. & MAINGUENEAU, (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours* (P :322), Paris : Seuil
- *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, (1994).(P :35)
- FERGUSON (1967) ,*Dimachki, Hmed.* « Bonjour madame, bonjour monsieur ! » op.cit. (p : 9)
- GOFFMAN,E. (1974).*les rites de l'interaction*.Ed.Minuit.Paris

- KERBRAT-ORECCHIONI,C.(2007). « le fonctionnement des termes d'adresse dans certaines situations de parole publique (petites commerces, débats médiatiques. »
- KERBRAT-ORECCHIONI,C. (2007). « Pour une analyse pragmatique et interactionnelle des termes d'adresse ».Icar,CNRS-Université lumière Lyon 2.
- KERBRAT-ORECCHIONI,C. (1998).*les interactions verbales*.Ed.Armand Colin.Paris
- L'approche interculturelle en analyse des interactions : problèmes méthodologiques et étude de cas. SAFFARI, H. (2013, September 28). [en ligne].[consulté le 30/1/2019].consultable à l'URL : <https://www.youtube.com/watch?v=FPqdKaK9VbI>
- L'approche interculturelle en analyse des interactions : problèmes méthodologiques et étude de cas. SAFFARI, H. (2018, January 21). [en ligne].[consulté le 15/2/2019].consultable à l'URL : <https://www.youtube.com/watch?v=7Pyp6aVBiBU>
- LAROCHEBOUVY, André, (1986), *la conversation quotidienne* (P :14), Paris : Dédier/Crédif.
- LEHMANN, & SABINE. (2010, October 01). L'évolution des termes d'adresse à contenu social en ancien[en ligne].[consulté le 25/8/2018].consultable à l'URL :<https://journals.openedition.org/corela/1610>
- *Le Routledge Companion to sociolinguistics* (2007 :205/206)
- Origines articulatoires des discours hors-normes - Signes ... (n.d.). [en ligne]. [consulté le 20/10/2018].consultable à l'URL: <http://www.revuesignes.info/document.php?id=4817>
- Pour une approche interculturelle des termes d'adresse par Catherine KERBRAT-ORECCHIONI. Saffari, H. (2013, September 28). [en ligne]. [consulté le 5/1/2019].consultable à l'URL : <https://www.youtube.com/watch?v=DSpoUKF4nwQ>
- Presses universitaires de Rennes. (n.d.). [en ligne].[consulté le 30/7/2018].consultable à l'URL : <https://books.openedition.org/pur/?lang=fr>
- Questions de communication. (n.d.).[en ligne].[consulté le 15/9/2018].consultable à l'URL :<https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/>
- REEVES Hubert, (je n'aurai pas le temps)